

L'HEBDO FAMILIAL  
CHRÉTIEN N°27 / CHF 5.-  
4 JUILLET 2024

# echno

MAGAZINE



SÉRIE D'ÉTÉ

## Le goût de l'agriculture suisse

# Un caillou, de la feutrine et Hodler

Amener l'art aux enfants et les enfants à l'art, tel est l'objectif des EspaceS créatifs au MAH. Ce projet du Musée d'art et d'histoire de Genève, primé en début d'année, permet à de petits enfants de rêver entourés d'œuvres d'art, et de créer à leur tour.



*Ci-dessous*

Avec l'art, une fenêtre s'ouvre sur l'imaginaire des petits visiteurs.

Aujourd'hui, c'est Hodler. La médiatrice culturelle installe six petits tabourets au pied d'un tableau, puis six coussins dans un autre coin de la salle dédiée au grand peintre suisse.

Un groupe d'enfants de 3 à 4 ans va participer à un atelier créatif qui permet de découvrir l'art en le pratiquant entouré d'œuvres d'art.

«Ils arrivent», indique Loyse Graf en regardant son téléphone. L'employée du Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH) s'élançe en direction du rez-de-chaussée. Une main s'agite sur son passage. C'est un agent d'entretien qui la salue d'un grand sourire. «Au début, on faisait un peu peur. Maintenant, on a changé de paradigme. Le personnel du bâtiment est très attendri et intéressé», témoignait Célia Meirelles le 5 février dernier lors d'une présentation du projet EspaceS créatifs au MAH organisée à la suite de l'attribution d'un prix par la fondation Lapurla (lire p. 19).

## Un espace de liberté

Dans le gigantesque hall d'entrée, six petits êtres en devenir patientent, sagement assis. Ils sont encadrés de deux éducatrices: Christelle Marchand, qui les accueille tous les jours à la crèche Isabelle Eberhardt, et Célia Meirelles, qui leur offre un atelier créatif chaque semaine au sein du même établissement situé au centre de Genève dans un quartier de mixité sociale.

Les petits ont soif. Aucun problème, la visite débutera... avec un lavabo! Les trois professionnelles le savent bien: venir au musée est déjà une aventure en soi. En plus, EspaceS créatifs au MAH est davantage qu'un atelier. C'est un espace de liberté, de sensorialité et d'expérimentation destiné à ouvrir des portes sur le monde. Quoi de mieux que de déambuler dans un musée? Ici une vidéo assourdissante, là un circuit de billes géant. Tout est stimulant pour les enfants! A présent entassés dans une alcôve, les enfants ont le regard braqué sur le film *Le Cours des choses* de Peter Fischli et David Weiss qui mêle chutes, explosions et autres recettes magiques. «Cela ne s'arrête jamais ces bêtises», s'exclame James. «Il faut appeler les pompiers», poursuit un autre.

Le groupe se déplace ensuite au pied d'un immense escalier. «Aujourd'hui, on va au milieu de lacs», leur annonce Loyse Graf. La médiatrice rappelle qu'on ne peut pas toucher les tableaux «afin qu'ils restent tout beaux». Puis elle invite les enfants à «faire du sport», c'est-à-dire à monter l'escalier monumental. En un rien de temps, les petits-mais-costauds débarquent

A droite

L'initiation à l'art ne passe pas uniquement par les yeux, mais aussi par les mains.

dans un vestibule. «Le chien!», s'exclament-ils en se précipitant derrière *Vénus et Adonis* qui cachent effectivement un canidé.

### Imagination et création

L'atelier sensoriel a lieu dix fois par an. Il accueille les plus grands de la crèche par petits groupes: cinq ou six enfants sous la supervision de trois adultes. Comment justifier un tel investissement? «Notre objectif est de proposer un éveil culturel qualitatif

## Apparaît alors un majestueux lac Léman baigné de couleurs vives.

plutôt que quantitatif, explique Loyse Graf. C'est un projet modèle. On verra ensuite comment faire tache d'huile.»

Et de souligner que la force du concept réside dans sa simplicité: le matériel est issu du recyclage. En outre, aucun cahier des charges ne s'est alourdi. Loyse Graf organise des visites «Petits pas» pour les familles et les crèches au MAH depuis dix ans. De son côté, Célia Meirelles anime l'atelier Espace créatif à la crèche Isabelle Eberhardt depuis 2018. Elles ont co-fondé EspaceS créatifs au MAH en 2020. Tout s'emboîte parfaitement.

Arrivés dans la salle Hodler, les enfants sont invités à monter sur un tabouret pour voir la vue qu'avait Ferdinand depuis chez lui. La médiatrice mime l'ouverture d'une fenêtre. Apparaît alors un majestueux lac Léman baigné de couleurs vives.



© Ville de Genève / Musée d'art et d'histoire

## L'art pour l'art avec Lapurla

L'éveil culturel favorise le développement de l'enfant et démocratise l'accès à la culture. Ce constat fait, la fondation Lapurla a décidé d'encourager le développement d'espaces créatifs pour les enfants jusqu'à 4 ans. Elle récompense chaque année des projets qui permettent d'amener les enfants à l'art ou d'amener l'art aux enfants. En novembre 2023, cinq projets ont été primés, dont EspaceS créatifs au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Créé en 2017 par la Haute école des arts de Berne en partenariat avec le Pour-cent culturel Migros qui encourage l'engagement social et culturel, le réseau suisse Lapurla (dont le nom est une adaptation de l'expression «l'art pour l'art») regroupe les milieux de la petite enfance, de la culture, du social, de la santé et de la famille. Le réseau est organisé en huit régions. La Suisse romande est réunie en un groupe de travail coordonné par Pro Enfance et qui encourage les activités sensorielles. |

PUBLICITÉ

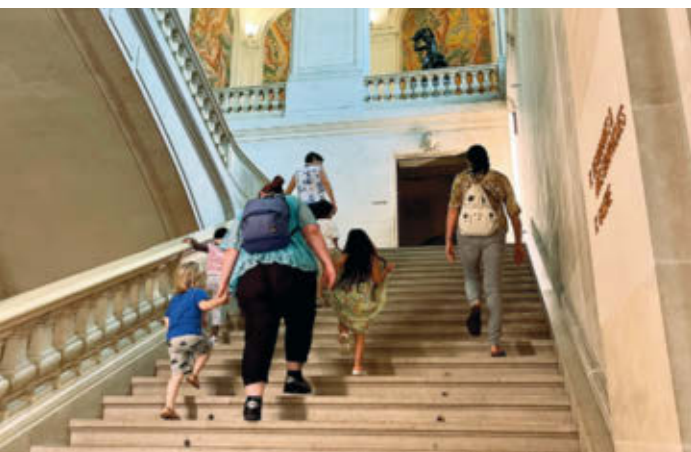
**CÉZANNE - RENOIR**  
**REGARDS CROISÉS**

CHEFS-D'ŒUVRE DES COLLECTIONS DES MUSÉES DE L'ORANGERIE ET D'ORSAY

Fondation Pierre Gianadda

12 juillet - 19 novembre 2024  
Tous les jours de 9 h à 18 h

Martigny Suisse



© Caroline Briner

L'initiation à l'art permet aux enfants de découvrir un environnement auquel ils n'ont pas toujours accès.

«Vous avez envie d'imaginer des tableaux?», interroge Loyse Graf. Et tandis que des oui enthousiastes retentissent, le beau parquet se retrouve parsemé de miroirs, d'échantillons de moquette, de cailloux, de cure-pipes, de morceaux de feutrine: tout ce qui peut dialoguer avec les œuvres de Hodler, sauf l'eau et la peinture. «J'ai attrapé des nuages en venant», ajoute Célia Meirelles en déroulant une bande de coton.

James et Siméon construisent une montagne. Léon souhaite ajouter une couverture au sommet, mais essuie un refus. Une éducatrice intervient. L'art permet aussi de développer ses compétences sociales. Mais déjà une cascade jaillit, puis des météorites pleuvent... L'imagination n'a plus de limites. Un petit haut-parleur diffuse des sons de vagues. bercée par le roulis, Ava est couchée, le visage couvert d'un voile. Elle prend le large. Morphée n'est plus très loin...

«Ce qui nous intéresse, c'est de créer une immersion», glisse Célia Meirelles, heureuse de voir les enfants s'approprier l'espace. D'abord organisé dans les salles impressionnistes, l'atelier est désormais ouvert à tous les styles. Et il est de moins en moins guidé. Le but est de permettre à la pensée créative de jaillir. Un groupe d'adultes traverse la salle, sonnante le glas de ce temps suspendu. «On range?», demande Célia Meirelles, provoquant une soupe à la grimace. Il faut trouver des parades. «Qui veut faire une montagne de coussins?», demande l'une des éducatrices. «Qui va cueillir des plumes?», interroge une autre.

Les enfants ont renfilé leur gilet jaune. James a adoré faire les montagnes. Léon a tout préféré. Océane chuchote qu'elle reviendra. |

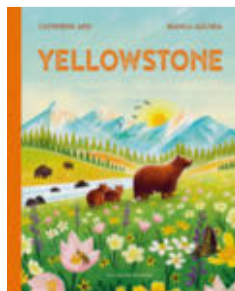
Jérôme Favre



## La révolution des lucioles

Liloo n'est pas une luciole comme les autres: elle ne parle pas. Et, un soir, elle décide de ne pas briller. Comment cela se peut-il?

Voilà les lucioles en grand murmure. Peut-être parce qu'elles sont violettes, elles y voient un début de révolte féministe: pourquoi briller soir après soir pour plaire aux garçons? Ceux-ci sont circonspects. Voler soir après soir vers ce qui brille n'est peut-être pas idéal, avance l'un d'eux. Ainsi, c'est décidé, personne ne brillera cette nuit: c'est *La révolution des lucioles* (Alice Jeunesse, 40 pages, dès 4 ans). Pendant ce temps, Liloo se tait. Et disparaît. En éteignant les lucioles, elle atteint un tout autre objectif, bien plus poétique. |



## Yellowstone

Ce nom évoque quelque chose. De diffus, de confus peut-être, mais quelque chose: l'ouest américain, l'aigle royal survolant les forêts, l'ours s'éloignant de la rivière

un poisson dans la gueule, le hurlement d'un loup alors qu'un geyser crache ses vapeurs. Tous sont au rendez-vous de l'album documentaire *Yellowstone* (Gallimard Jeunesse, 80 pages, dès 8 ans) qui s'intéresse aux geysers d'abord, à la faune et à la flore ensuite, enfin au parc qui accueille chaque année quatre millions de visiteurs. La cohabitation n'est possible que grâce à des règles strictes: garder 91 mètres de distance avec un loup ou un ours est un minimum – 23 mètres suffisent avec les autres animaux. Pour leur bien à eux aussi. Les textes de Catherine Ard, concis et instructifs, et la douceur des illustrations de Bianca Austria aident le lecteur à rêver de nature et d'aventure durant les soirées d'été. |